

LE

GENRE

Intégration de la notion de genre dans les projets et organisations d'ECSI

Cette fiche de capitalisation a pour but de questionner les pratiques dans les projets de mobilité et d'ECSI. Il s'agit d'objectiver les pratiques des structures pour comprendre comment le critère genre est pris en compte afin de proposer des pistes d'amélioration si nécessaire. Le genre doit s'inscrire comme un fil rouge tout au long de nos projets et doit être pensé dans toutes les étapes de mise en œuvre. Il s'agit d'un premier travail de prise de recul qui sera poursuivi au cours des prochaines années.

Tout d'abord, le genre est une notion qui peut être assez complexe dans sa compréhension à cause des différentes utilisations de ce mot, parfois controversées. Théoriquement, le genre est un construit social concernant les inégalités de rôles sociaux et les rapports de pouvoir dans la société liés à l'identité de genre des personnes.

Ainsi, pour réfléchir à la prise en compte du genre dans la pratique de nos activités éducatives, des temps d'échanges avec des professionnel.le.s de l'ECSI et/ou de l'éducation ont été réalisés afin de recueillir leur avis et expérience. Puis, pour compléter, nous avons organisé un temps d'échange avec des bénévoles concerné.e.s et impliqué.e.s dans des collectifs en lien avec les questions de genre. La réalisation de ces différents échanges a permis de récolter plusieurs informations et de donner des pistes de bonnes pratiques.

Durant ces ateliers, il a été admis que la notion de genre au sein des structures associatives était connue et comprise mais que sa prise en compte était beaucoup plus compliquée. En effet, il s'avère difficile d'inscrire pleinement cette notion dans le développement des structures interrogées pour plusieurs raisons.

D'abord, il est nécessaire de former des personnes et le turn-over présent dans les structures est un frein aux formations et à la capitalisation de ces expériences.

Puis, les définitions de la notion de genre diffèrent d'un milieu à un autre. Dans l'Education Nationale par exemple, le genre est orienté sur le biologique sans réelle ouverture aux autres biais et spectres de cette notion (social, psychologique, etc.).

Enfin, la notion de genre, en France, est encore assez nouvelle donc des changements, des ajouts à la définition apparaissent, ce qui demande de suivre ces évolutions. D'ailleurs, aborder "le genre" peut parfois être tabou, dans certains cas, pour les professionnel.le.s.

Leviers et freins

Nous avons demandé aux personnes présentes dans les ateliers de se baser sur leurs projets et/ou expériences pour donner des éléments de bonnes pratiques, les pépites, et des éléments à éviter, les râteaux, dans l'ingénierie de projets et pédagogiques des projets de mobilité et/ou d'ECSI. Evidemment, les ressources financières, humaines, documentaires, etc., des structures sont différentes et peuvent avoir des conséquences sur les capacités des projets à tenir compte des enjeux de genre. Ci-dessous nous synthétisons les bonnes pratiques et celles à éviter concernant la prise en compte du genre dans des organisations d'ECSI.

Pépites, bonnes pratiques

- Ecrire en inclusif
- Faire des tours de prénoms et pronoms
- Se faire accompagner et échanger avec des professionnels.les du sujet. L'expertise des autres permet de prendre du recul et de questionner nos pratiques professionnelles
- Penser des temps en non-mixité¹
- Créer des outils pédagogiques avec des personnes concernées
- Proposer des temps intergénérationnels pour une mixité des points de vue
- Penser l'intersectionnalité et ne pas hiérarchiser les luttes
- Utiliser des outils qui permettent d'échanger (cinéma, vidéos...) et des outils de débats
- Pour les personnes concernées, anticiper pour les menstruations en mettant à dispositions des protections adéquates
- Réfléchir au processus de recrutement : comment on recrute ? La mixité dans les équipes et projets ? Penser au recrutement de personnes sensibilisées à la notion
- Se faire accompagner sur les questions sanitaires dans les projets mobilité des sanitaires, chambres... Notamment sur la prise en compte de la transidentité²

Râteaux, à éviter

- La gestion de la parole libre dans les débats n'est pas toujours simple.
- Le genre doit être pensé comme un fil transversal au sein des structures et organisations
- Communiquer avec les équipes pédagogiques pour aller dans la même direction lors de nos interventions
- Les approches binaires des appels à projets
- Comment travailler avec des partenaires qui ont des définitions différentes ? Par exemple, les différentes approches entre une structure militante et une structure qui ne l'est pas
- Prendre en compte le genre dans nos projets mais aussi dans les organisations et le management
- Genre, sujet parfois tabou à l'école, institutions ou avec les parents

1 : Rassemblements réservés aux personnes appartenant à un ou plusieurs groupes sociaux considérés comme opprimés ou discriminés (femmes, personnes en situation de handicap, personnes LGBTQIA+, etc.)

2 : Une personne trans est une personne qui ne s'identifie pas à son sexe de naissance. Autrement dit, c'est une personne dont le sexe ne correspond pas à l'identité de genre, c'est-à-dire au sentiment d'être un homme ou une femme (voire ni l'un ni l'autre ou les deux à la fois).

Points d'attention pour un projet de mobilité

- Le genre est une question transversale qui doit être pensée à toutes les étapes et dans chaque projet de mobilité.
- Concernant les projets de mobilité, il est important et nécessaire de bien préparer le voyage pour les personnes LGBTQIA+ et de connaître les conditions dans le pays en question afin de s'assurer un minimum de sécurité.
- Inclure des personnes concernées pour les avis, conseils et retours.

Conseils / Bonnes pratiques

- Les écrits professionnels en inclusif ainsi que tous les outils de communication.
- Le tour des prénoms et pronoms au début de chaque activité.
- Avant le départ, mais aussi au local pour toutes les structures, se renseigner sur la présence de collectifs, associations, personnes concernées sur ces sujets dans nos territoires et échanger sur le projet.
- Se former et s'outiller sur la notion de genre.
- Intégrer les jeunes et personnes concernées dans les temps de travail/échanges/réflexion.
- Avoir un outil d'analyse sur la place du genre dans nos projets et structures.

Quelques préconisations et pistes pour préparer une mobilité

- Les jeunes personnes trans subissent un certain nombre de discriminations et de systèmes oppressifs qui ne permettent parfois pas d'avoir accès à un niveau de vie permettant des voyages. Car si les programmes aident à la mobilité et au départ il y a toujours des frais cachés (médicaments, papiers d'identité, le nécessaire de voyage, vaccins...).
- Renforcer la communication sur les dispositifs et possibilités de mobilités existants. Des outils de communication plus inclusifs et donnant à voir des exemples.
- S'assurer que l'association en France qui organise les mobilités est elle-même safe.
- Préconiser dans le montage des projets des pays avec le même niveau de droits que la France à minima et le mettre dans le cahier des charges des projets dès le départ.
- Assurer la sécurité dans l'accès aux hébergements et aux soins.
- Prévoir le nécessaire pour les menstruations pour toutes les personnes du groupe concernées.
- Dans les projets de mobilité, le groupe appelle le groupe. Faudrait-il envisager dès le départ un groupe constitué de personnes concernées et/ou alliées ?

Liens utiles

Sur la législation LGBTQIA+ en Europe :

<https://fr.statista.com/infographie/30025/carte-evaluation-des-droits-personnes-lgbt-en-europe/>

Sur la législation LGBTQIA+ dans le monde : <https://www.inegalites.fr/Dans-69-pays-sur-193-l-homosexualite-est-interdite>

Fiche pratique sur le respect des droits des personnes trans :

https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2019/11/fiche_respect_des_droits_trans_dilcrah.pdf